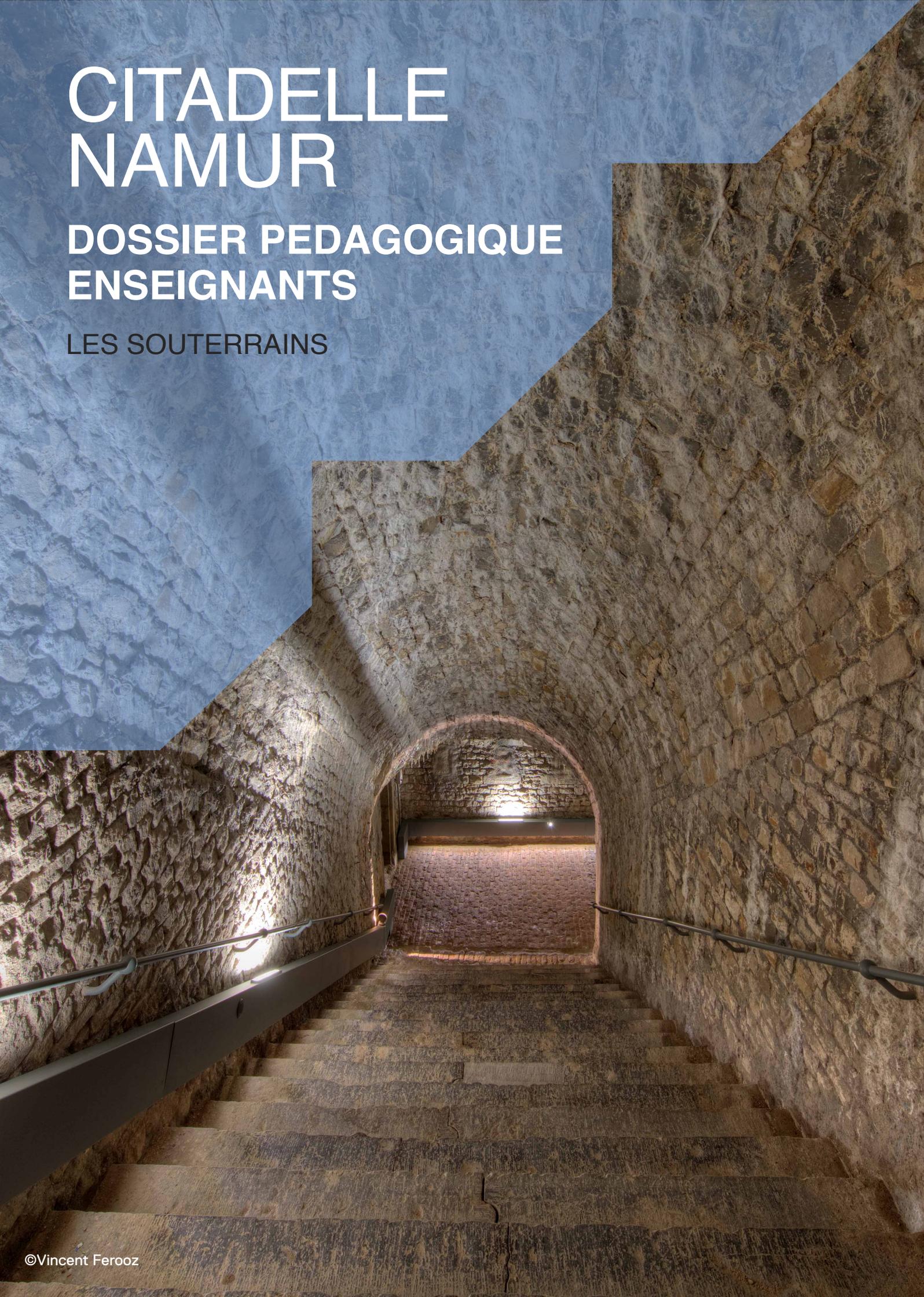


CITADELLE NAMUR

DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEIGNANTS

LES SOUTERRAINS



1. TABLE DES MATIÈRES

1.	TABLE DES MATIÈRES	2
2.	MODE D'EMPLOI DU DOSSIER PEDAGOGIQUE	3
3.	CONTACT	4
	a) Informations et réservations	4
	b) Renseignements	4
	c) Remarques	4
4.	INTRODUCTION À L'HISTOIRE DU SITE	5
5.	VISITER LES SOUTERRAINS : EN SAVOIR PLUS	8
	a) Déroulement de la visite et informations pratiques	8
	b) Contenus abordés lors d'une visite des souterrains de la Citadelle de Namur	8
6.	RENCONTRE DES COMPÉTENCES	12
	a) Enseignement maternel et primaire	12
	b) Enseignement secondaire	14
7.	PRÉPARATIONS PROPOSÉES	16
	a) Enseignement maternel	16
	b) Enseignement primaire	17
	c) Enseignement secondaire	17
8.	PROLONGEMENTS PROPOSÉS	20
	a) Enseignement maternel	20
	b) Enseignement primaire	20
	c) Enseignement secondaire	20
9.	OUTILS	22
	a) Plan de la Citadelle de Namur	22
	b) Vocabulaire de la fortification	23
10.	CONTENUS EN LIGNE	25
11.	BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	26
	a) Sur la ville de Namur	26
	b) Sur la Citadelle de Namur	26
	c) Sur les jardins d'inspiration médiévale	26
	d) Sur le vocabulaire militaire	26
	e) Sur l'histoire de Belgique	26

2. MODE D'EMPLOI DU DOSSIER PEDAGOGIQUE

En quelques mots, ce dossier sert :

- Pour les enseignants
- Avant la visite, pour la préparer
- Après la visite, pour la travailler en classe

Chers enseignants,

Bienvenue à la Citadelle de Namur !

Ce dossier pédagogique est fait pour vous, qui avez exprimé l'envie de faire découvrir à vos élèves l'histoire de la ville de Namur et de sa citadelle. Vous trouverez ici de quoi préparer votre visite. Dans ce dossier sont présentés : un aperçu de l'histoire de la citadelle, un aperçu du contenu de la visite que vous souhaitez effectuer sur place, la liste des compétences exercées lors de votre visite, des propositions d'activités à faire avant ou après la visite en fonction de la tranche d'âge de vos élèves, des outils pour comprendre le site, des liens vers des ressources en ligne et une bibliographie sélective. Sur place, votre visite des Grands souterrains de la Citadelle de Namur se fera obligatoirement avec un guide.

Trois autres dossiers sont à votre disposition. Ils permettent de préparer votre venue, mais aussi spécifiquement chaque visite thématique que vous ferez sur place. L'un d'entre eux est consacré à la Citadelle de Namur en général tandis que les deux autres permettent de préparer la visite du Centre du Visiteur Terra Nova ou du château médiéval. Dans chacun de ces dossiers, vous trouverez les contenus abordés au cours des visites mais aussi des propositions d'activités à faire en classe avant et après la visite et la liste des compétences exercées durant une journée à la citadelle. Toutes les animations ont été composées en essayant de respecter les référentiels scolaires.

Nous espérons que vous trouverez ici toutes les informations nécessaires.

Belle visite !

L'équipe de la Citadelle de Namur

3. CONTACT

a) Informations et réservations

Toutes les informations sur les formules de visites (thèmes, journées, tarifs, nombre d'enfants...) à destinations des écoles sont disponibles sur le site internet citadelle.namur.be. Les réservations peuvent se faire par mail ou par téléphone aux coordonnées suivantes.

081/24 73 70
info@citadelle.namur.be
Comité Animation Citadelle asbl
Route Merveilleuse, 64
5000 Namur

b) Renseignements

En cas de question sur les formules possibles, le contenu des visites, les exercices ou les prolongements proposés, vous pouvez contacter Eléonore Gomrée à l'adresse suivante.

Eléonore Gomrée
Responsable pédagogique et scientifique
081/24 73 80
eleonore.gomree@citadelle.namur.be
Comité Animation Citadelle asbl
Route Merveilleuse, 64
5000 Namur

c) Remarques

Afin de pouvoir faire évoluer l'accueil des groupes scolaires, vos remarques et réflexions sont les bienvenues. Vous pouvez à ce sujet contacter Christine Laverdure à l'adresse suivante.

Christine Laverdure
Coordinatrice
081/24 73 72
christine.laverdure@citadelle.namur.be
Comité Animation Citadelle asbl
Route Merveilleuse, 64
5000 Namur

Editeur responsable :

CAC asbl ; 64 Route Merveilleuse 5000 Namur ; BE0422.088.768 ; Anne Barzin, Présidente



4. INTRODUCTION À L'HISTOIRE DU SITE

La Citadelle*¹ de Namur se situe sur une colline au confluent de la Sambre et de la Meuse. Cette position stratégique, au carrefour de plusieurs voies de communication, a fait d'elle une place forte importante en Europe. Son rôle était de défendre et de surveiller ce point de passage. Elle a dès lors été un objet de convoitise au fil des siècles.



Citadelle de Namur © Sébastien Roberty

Bien que le site soit occupé de façon ponctuelle depuis la préhistoire, sa fonction militaire n'est attestée qu'à partir du 3^e siècle de notre ère, avec la construction d'une barrière de pieux et l'approfondissement d'un creux naturel en fossé* de défense.

Au Moyen Age, une résidence fortifiée est érigée à la pointe de l'éperon rocheux et est peu à peu transformée en un véritable château fort. Ce château médiéval comprend à l'époque deux ensembles : le château en lui-même et un mur de barrage situé en avant. Le château est alors entouré de tours et de hautes murailles. A l'intérieur de son enceinte* se trouvent la résidence des comtes de Namur, une collégiale bordée par les maisons des chanoines, une ou plusieurs aula (salles de réception), une tour maîtresse*, une boulangerie, un cellier, des écuries, des chapelles, une fauconnerie, des puits, des citernes à eau... La seconde partie, située au-delà du fossé* de protection, est composée d'un mur et de quatre tours. Cette enceinte* de défense barre l'éperon rocheux entre la Sambre et la Meuse. De ces deux parties, il ne subsiste que l'aspect général du château, trois tours, des pans de murailles et quelques vestiges de l'enceinte* avancée.

À partir de 1519, le conflit qui oppose Charles Quint – empereur de nos régions – au roi de France François Ier entraîne une véritable course à l'armement. Celle-ci a pour conséquence d'accélérer le perfectionnement de l'artillerie et le développement des techniques de fortification. Une nouvelle forme de défense apparaît : la construction enterrée et les bastions*. Les grands principes en sont : des murs plus bas, plus larges et couverts d'une couche de terre protectrice. À Namur, un front bastionné dit « Médiante » est ainsi érigé en contre-haut du château. Il comprend un mur de courtine* et deux bastions* qui renferment chacun une casemate* à canon. Malgré des modifications postérieures, la forme de cette partie est toujours visible, de même que les casemates*.

Suite à l'entrée de l'Espagne dans la guerre de Trente Ans (1618-1648), la Citadelle de Namur subit des aménagements considérables et des travaux de fortification. Une nouvelle partie de

¹ Les mots marqués d'un astérisque sont définis dans la liste de vocabulaire à la fin du document.

défense, appelée « Terra Nova », voit le jour entre 1631 et 1675. Elle est délimitée en son point le plus haut par un large « ouvrage à cornes »* (ouvrage bastionné) flanqué par deux demi-bastions*, tandis qu'un bastion* complet protège le côté Sambre. De cette partie, le fossé* et la forme des fortifications peuvent encore être observés.

Au fil des siècles, les efforts de défense se portent sur les hauteurs de la colline afin de pallier les deux principaux points faibles de la Citadelle : le ravin de la Foliette qui permet aux assaillants d'approcher à couvert via une pente douce et le dénivelé qui favorise l'assaillant, arrivant toujours par le haut.

Après plusieurs campagnes de démilitarisation et des reconstructions partielles et épisodiques de la Citadelle à la fin du 18^e et au début du 19^e siècle, les derniers grands travaux de fortification ont lieu entre 1815 et 1830. Annexées à la France en 1795 suite aux conquêtes napoléoniennes, nos régions sont finalement rattachées



aux Pays-Bas après la défaite française de Waterloo. Cette décision, prise au Congrès de Vienne, veille à contenir la France dans ses frontières et une nouvelle ceinture fortifiée est érigée dans ce but. La Citadelle est dès lors reconstruite par les Hollandais en suivant en partie le tracé des anciens remparts. Ces aménagements restent visibles puisqu'environ 90% de la Citadelle telle qu'on peut l'observer aujourd'hui date de cette période (1815-1830).

Dès la fin du 19^e siècle, la construction de neuf forts en béton autour de Namur, constituant la Position Fortifiée de Namur, rend la Citadelle inutile en tant qu'outil de défense. Elle se transforme alors partiellement en centre de loisirs et de promenades. Un hôtel est construit sur les hauteurs ainsi qu'un stade des jeux et un théâtre à ciel ouvert. Ils permettent l'organisation de manifestations ludiques et sportives. Le fronton du stade des jeux est d'ailleurs marqué de l'inscription latine *Ludus pro patria* ou « des jeux pour la patrie ». L'accessibilité au site est facilitée par le tracé de deux routes panoramiques, d'une ligne de tramway et par l'installation d'un funiculaire. Seules les

parties dénommées « Médiante » et « Terra Nova » conservent leur fonction militaire. Elles servent principalement de lieu de casernement*. La Citadelle joue néanmoins un dernier rôle militaire durant la Seconde Guerre mondiale en tant que poste de commandement de la Position Fortifiée de Namur. Le dernier régiment militaire quitte le site en 1977.

Sous ces fortifications, des galeries souterraines ont été construites en plusieurs étapes successives entre le 16^e et le 20^e siècle. Longs d'environ sept kilomètres à l'origine et de plus ou moins quatre actuellement, les souterrains de la Citadelle de Namur constituent un des réseaux les plus importants d'Europe pour une citadelle. De grands ingénieurs militaires se sont affairés

à leur construction, comme Sébastien le Preste de Vauban ou Menno van Coehoorn.

Il est aujourd'hui possible de visiter la Citadelle de Namur de différentes manières. La découverte peut s'en faire librement, sous forme de balade dans le parc arboré qu'elle constitue. Le Centre du Visiteur Terra Nova offre aux visiteurs un voyage dans le temps mais aussi dans l'histoire de Namur et de sa citadelle au travers de films, de maquettes et de documents. Un train touristique permet d'arpenter le site tout en profitant des superbes points de vue qu'il offre sur les vallées de la Sambre et de la Meuse, balade ponctuée d'informations historiques. Enfin, la visite guidée des souterrains emmène les visiteurs à la découverte du passé militaire de la Citadelle en plongeant dans ses entrailles. La visite est agrémentée de projections en vidéo-mapping et de fonds sonores qui facilitent la compréhension et la rendent plus ludique.

La Citadelle de Namur est le témoin de millions d'années d'histoire géologique et de deux mille ans d'histoire humaine. S'y promener permet de traverser les âges...



5. VISITER LES SOUTERRAINS : EN SAVOIR PLUS

a) Déroulement de la visite et informations pratiques

Visite avec ou sans guide :

- Obligatoirement avec un guide

Durée de la visite :

- Environ 1h30

Conditions de visite :

- La visite se déroule en majorité dans les souterrains, mais un retour vers le point de départ impose un passage en extérieur d'au moins 20 minutes. Il est donc nécessaire de s'habiller en fonction de la météo extérieure.
- Le site est escarpé, comprend des zones pavées au sol irrégulier et beaucoup d'escaliers. Le port de chaussures de marche est recommandé.
- Les galeries ont une température constante située entre 12 et 14° et il y fait humide. Même en été ou par temps chaud, il est préférable de se munir de vêtements chauds.

Difficulté du parcours :

- La visite comprend plus de 200 marches d'escaliers, elle est donc déconseillée aux personnes qui ont de grosses difficultés à se déplacer.
- Pour les personnes à mobilité réduite, il est possible de réserver une joëlette (chaise portée), mais il est nécessaire de la réserver longtemps à l'avance et tenir compte du fait que la durée de la visite devra être allongée et qu'il n'est possible de transporter qu'une ou deux personnes en joëlette maximum par groupe.

Retards :

- La visite guidée des souterrains impose un délai long entre chaque départ de visite. Tout retard de plus de 15min sur l'horaire convenu peut amener à un report ultérieur du départ de la visite ou à son annulation complète. Il est dès lors impératif de prendre un éventuel retard en compte et de se présenter au moins 15min avant le départ de la visite.

b) Contenus abordés lors d'une visite des souterrains de la Citadelle de Namur²

La notion de souterrain a largement évolué au cours du temps. Au Moyen Age, le terme pouvait être utilisé de façon bien plus courante qu'aujourd'hui. Il désignait toute cavité, creux, pièce, galerie, escalier, grotte qui s'enfonçait dans la terre, lié ou non à un usage militaire. Ce n'est qu'au 19^e siècle qu'une différence est opérée entre les souterrains, les caves et les contre-mines*. Le terme archéologique désigne aujourd'hui tout lieu situé sous la surface du sol et ayant reçu un aménagement artificiel.

² Sur ce sujet, consulter BRAGARD, P., BRUCH, V., CHAINIAUX, J., FRANÇOIS, D. et MARCHAL, J., *La termitière de l'Europe. Les souterrains de la Citadelle de Namur*, Namur, 2010.

Présentation des souterrains de la Citadelle de Namur

La Citadelle de Namur comprend aujourd'hui encore environ 4km de galeries souterraines. Le réseau a cependant compté jusqu'à 7km. Ces passages souterrains ont été construits pour être utilisés exclusivement dans un but militaire. Les galeries ont été conçues en réponse à l'évolution de l'armement et de la généralisation de l'emploi des armes à poudre. Il n'existait dès lors pas de souterrains sous le château médiéval. Les plus anciennes galeries de la Citadelle



de Namur ont été construites sous Charles Quint au 16e siècle, tandis que les plus récentes ont été construites durant la Seconde Guerre mondiale. Les matériaux employés pour la construction sont divers : briques, moellons de calcaire, béton... Les profondeurs peuvent varier d'un mètre sous terre à plus de vingt. Les fonctions et les modes de construction des galeries diffèrent également.

Fonctions des souterrains

Les souterrains de la Citadelle de Namur ont eu une fonction exclusivement militaire et constituent des abris en cas de bombardement. Mais il existe plusieurs types de galeries, qui sont détaillés et illustrés au cours de la visite.

Il existe d'abord des souterrains de communication. Ceux-ci permettent aux hommes de se déplacer et de transporter du matériel (canons, vivres, poudre, ...) au sein de la forteresse tout en restant abrités sous terre. Ces galeries ont le double avantage d'offrir une protection contre les tirs, mais aussi un mode de déplacement plus rapide et direct entre deux zones de la citadelle.

Ensuite, les souterrains de combat permettent de tirer vers l'extérieur sur les assaillants et de défendre la citadelle. Ces souterrains de combat sont de différentes sortes. Les casemates* sont des salles voûtées, aux murs épais et couvertes de terre qui permettent le tir au canon. Les caponnières* sont des couloirs qui longent ou qui traversent un fossé* de défense, percés de meurtrières* pour tirer au fusil. Les galeries de contre-mine*, elles, sont creusées en avant des fortifications. Elles servent de galeries d'écoute et sont érigées en réponse aux galeries de mine. En effet, pour pouvoir entrer dans la citadelle, les assaillants creusent des souterrains pour atteindre le pied des fossés* et détruire les murs afin de faire une brèche dans la fortification. Pour contrer ce risque, des galeries de contre-mine* sont réalisées par les soldats de la citadelle en avant des fortifications. Elles permettent d'entendre les travaux d'approche et de placer des charges de poudre au plus près des souterrains ennemis afin de les détruire par une explosion.

Enfin, il existe les galeries de logistique. Celles-ci peuvent servir de lieu de stockage, d'abri pour les soldats et d'hôpital de campagne. On y conserve des vivres, des armes, de la poudre, des munitions... Certaines de ces galeries de logistique servent également d'abri et accueillent temporairement les soldats lors de sièges ou de combats importants. Ils y dorment et s'y approvisionnent. Les blessés peuvent aussi y être protégés et soignés en cas d'attaque.

Si les souterrains servent bien d'abris, il s'agit d'abris temporaires et non de lieux de casernement permanents. En effet, les galeries sont froides, humides, bruyantes, mal éclairées, enfumées car les hommes emploient des lanternes pour assurer l'éclairage. Ces conditions difficiles sont dès lors réservées aux périodes de siège qui n'offrent pas d'autres possibilités.

Lors de la visite guidée de souterrains, les fonctions des différentes galeries sont présentées et chacune de ces fonctions est illustrée par un film en vidéo-mapping. On y découvre donc des galeries de communication, des galeries de combat avec une séquence de tir au fusil dans une caponnière* et une séquence de tir au canon dans une casemate*, mais aussi un espace de stockage dans une galerie de logistique.



Souterrain ©Vincent Ferooz

Techniques de construction

Il existe deux techniques pour construire un souterrain. Le choix de la technique se fait en fonction de la composition du sol et de la profondeur souhaitée. En tenant compte de ces deux éléments, on peut avoir recours à la construction à ciel ouvert ou à la construction souterraine.

Dans le cas où la galerie ne nécessite pas d'être enfouie profondément dans le sol et si

le terrain le permet, il est possible de construire un souterrain tout en restant « à ciel ouvert ». Après avoir délimité l'espace à creuser au sol à l'aide de poutres en bois, une tranchée est creusée à l'air libre. La galerie est excavée mètre par mètre en profondeur afin de doter progressivement les parois de coffrages en bois permettant de retenir les terres. Une fois la profondeur souhaitée atteinte, les murs sont maçonnés avec les procédés habituels. La voûte est érigée sur un coffrage temporaire, déplacé en fonction de l'évolution des travaux. Une fois maçonnée, la galerie est couverte des terres extraites antérieurement.

Cette technique permet de descendre jusqu'à environ cinq à dix mètres sous la surface du sol, profondeur suffisante pour protéger les soldats d'éventuels bombardements.

La construction souterraine permet d'atteindre des profondeurs plus importantes que la construction à ciel ouvert : quinze à vingt-cinq mètres sous le sol. Un puits vertical est creusé, coffré et aménagé de manière à pouvoir charrier les terres extraites et à permettre

aux mineurs de descendre vers le chantier. Du fond du puits, un couloir est creusé à l'horizontale. Au fil de l'avancement de la galerie, celle-ci est couverte de boiseries pour éviter tout effondrement. Lorsque ce travail est terminé, la maçonnerie commence. En fonction de la qualité du terrain, le bois de coffrage est récupéré pour continuer ou est abandonné sur place.

Ces deux techniques de construction des souterrains sont expliquées en vidéo-mapping lors de la visite. Les outils et les différents métiers qui interviennent dans la construction des galeries sont également présentés.



6. RENCONTRE DES COMPÉTENCES



Souterrain ©Vincent Ferooz

Bien qu'une journée à la citadelle soit abordée sous un aspect ludique, hors cadre strictement scolaire, elle permet néanmoins d'exercer de nombreuses compétences. Celles-ci sont énoncées par discipline³ dans les points suivants. Les attentes et les degrés de difficulté sont évidemment adaptés à chaque cycle.

a) Enseignement maternel et primaire

Education artistique :

Compétence exercée

En pratique

Percevoir et différencier les formes	En distinguant les grottes des souterrains creusés et construits par l'homme
Percevoir et décrire la matière	En touchant les parois des souterrains et en comparant les différentes matières existantes
Adapter sa production au format	En respectant les consignes et contraintes fixées lors de l'atelier
Choisir ses outils	En respectant les consignes et contraintes fixées lors de l'atelier
Représenter des objets en deux dimensions	En illustrant un récit qui se déroule dans les souterrains de la citadelle
Organiser un espace en composant des éléments et en respectant les règles d'équilibre (fond, forme, couleurs, mouvement...)	En illustrant un récit qui se déroule dans les souterrains de la citadelle
Représenter des personnages, des objets, des animaux, des paysages	En illustrant un récit qui se déroule dans les souterrains de la citadelle
Créer en combinant des formes, des couleurs, des valeurs, des matières, des modes d'expression, des techniques d'exécution	En illustrant un récit qui se déroule dans les souterrains de la citadelle

³ Seules les disciplines les plus travaillées et les plus liées aux sujets abordés à la citadelle ont été développées. Des compétences d'autres disciplines sont bien sûr aussi exercées mais ont un lien moins « direct » avec les thèmes développés lors des visites.

Eveil historique :⁴

Compétence exercée	En pratique
Formuler des questions	En exprimant ses questions au cours de la visite
Exprimer ce que l'on croit connaître avant d'entamer la recherche	En faisant le point à plusieurs reprises avec le guide sur ce qui est déjà connu
Lire une carte, un plan	En lisant un plan simple et en se situant sur ce plan
Situer l'information dans un cadre spatial et chronologique en s'aidant de repères et de représentations spécifiques	En situant dans l'espace et dans le temps les informations données
Organiser les résultats de sa recherche en produisant un texte bref, un schéma, un croquis	En dessinant une bande dessinée reprenant certaines informations obtenues au cours de la visite
Utiliser des repères de temps	En situant dans le temps les périodes évoquées au cours de la visite
Situer des faits vécus par soi ou par des personnes proches (avant, après, pendant, plus tôt, plus tard, souvent, parfois, jamais)	En racontant ce qui a été vu et ce qui a été fait au cours de la visite

Eveil géographique :

Compétence exercée	En pratique
Utiliser des repères spatiaux	En situant la ville de Namur et la citadelle
Utiliser des représentations de l'espace	En utilisant un plan, en se situant dessus et en traçant l'itinéraire parcouru
Situer un lieu, un espace	En faisant référence à des objets ou des lieux recherchés
Lire un paysage sur le terrain	En observant le relief sur lequel la citadelle est située
Identifier les composantes du paysage	En observant le paysage et en distinguant le relief naturel et le relief formé par les constructions de l'homme
Caractériser les fonctions d'un espace	En distinguant dans les souterrains les lieux consacrés au logement des soldats, au stockage, au déplacement, au combat En distinguant les bâtiments à caractère défensif des bâtiments associés à une fonction de loisir

⁴ Les savoir-faire communs aux disciplines d'éveil historique et géographique sont repris dans la partie concernant l'éveil historique.

Français :

Compétence exercée

En pratique

Rechercher et inventer des idées, des mots... (histoires, informations, arguments, textes à visée injonctive...)

En inventant un récit dont l'intrigue se déroule dans les souterrains de la citadelle

Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication

En respectant les temps d'écoute et de parole au cours de la visite

b) Enseignement secondaire

Etude du milieu :

Compétence exercée

En pratique

Utiliser des repères et des représentations du temps

En découvrant et en replaçant dans le temps les grandes périodes de l'histoire, des grands repères de temps (apparition des châteaux forts, indépendance de la Belgique, deux Guerres mondiales...)

Localiser/situer un lieu, un espace et l'orienter par rapport aux repères spatiaux appris

Sur une carte de Belgique, savoir situer la Sambre, la Meuse, leur confluent, Namur
Sur une carte de l'Europe, comprendre la position de la Belgique au centre de l'Europe, les implications de cette position dans les différentes guerres entre Etats européens

Identifier et caractériser des atouts et des contraintes des milieux naturels

Sur un plan de Namur, identifier les atouts du site de la citadelle (présence des cours d'eau, relief, creux naturels, pentes escarpées) et ses contraintes (pente favorisant l'approche des assaillants)

Français :

Compétence exercée

En pratique

Parler – Ecouter – Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication

Adapter son mode de communication et d'écoute à la situation d'une visite guidée

Géographie :

Compétence exercée

En pratique

S'orienter et se déplacer à l'aide d'un plan ou d'une carte

En se situant et en traçant le trajet parcouru durant les visites sur un plan
En situant la ville de Namur et la citadelle sur une carte de Belgique

Compétence exercée

En pratique

Localiser et situer à différentes échelles le territoire ou le problème (le positionner sur une carte et le situer par rapport à son contexte spatial et par rapport aux grands référentiels)

En localisant la ville de Namur et sa citadelle
En replaçant la ville de Namur et sa citadelle dans un contexte global : contexte spatial (situation par rapport aux grands cours d'eau et au réseau routier et ferroviaire), contexte historique et géopolitique

Histoire :

Compétence exercée

En pratique

Comprendre et utiliser en contexte des moments clés

Les Temps Modernes : les Espagnols dans nos régions, Louis XIV, la révolution belge, le Congrès de Vienne, les deux guerres mondiales

Se poser des questions

Formuler des questions de recherche pertinentes sur l'origine et la fonction des souterrains de la citadelle

7. PRÉPARATIONS PROPOSÉES

Avant de se rendre à la Citadelle de Namur, il est intéressant de préparer la visite en classe. Cela permet aux élèves de faire le lien entre un contenu vu à l'école et sa matérialisation et de percevoir l'intérêt que représentent les sites historiques et les musées. Pour l'enseignant, la visite à la citadelle peut constituer l'introduction à une matière ou son illustration.



Nous avons essayé d'aider les enseignants dans cette partie de leur travail. Quelques pistes de préparations à faire en classe sont proposées ici. Il ne s'agit bien évidemment que de propositions et de suggestions.

Elles ont été découpées par tranche d'âge. Cependant, adaptées, certaines activités peuvent être organisées pour des classes plus âgées ou plus jeunes.

Si vous avez choisi de préparer les élèves, prenez le temps, avant la visite, d'expliquer au guide ce qui a été vu à l'école. Cela lui permettra de faire des liens avec le cours et les savoirs appris.

En espérant que cela puisse être utile aux enseignants ou que cela constitue au moins une source d'inspiration...

a) Enseignement maternel

Matière	Propositions de préparations
Eveil historique et géographique	<p>Aborder la vie sur terre et sous terre.</p> <ul style="list-style-type: none">- Sur un dessin représentant un paysage en coupe, demander aux élèves de placer des images d'animaux et d'insectes en fonction de l'endroit où ils vivent. Poursuivre l'activité en détaillant la différence de mode de vie entre les insectes et animaux qui vivent sur la terre et ceux qui vivent sous la terre. Expliquer les raisons pour lesquelles certains animaux vivent ou dorment sous la terre.- En lisant des histoires d'animaux vivant sous terre. Après la lecture, le professeur peut demander aux élèves s'ils savent pourquoi certains animaux vivent sous la terre.

Les cinq sens sont en éveil lors de la visite des souterrains. Le vocabulaire lié aux sens est nécessaire pour décrire la matière et les sensations éprouvées. Quelques exercices peuvent donc être effectués en amont afin de doter les élèves du vocabulaire nécessaire :

- Kim vue : Plusieurs objets sont placés sur une table à la vue de tous. Pour les plus jeunes, ces objets peuvent avoir un lien entre eux (outils, vaisselle, bricolage, vêtements...) mais pour les plus âgés, ce sont des objets de toutes sortes. Lorsque tous les élèves ont bien observé les objets, ils sont cachés sous un drap. Les élèves doivent ensuite se souvenir de tous les objets cachés.
- Kim odeur : A l'aveugle, les élèves doivent sentir des odeurs et le reconnaître. Pour les plus jeunes, il est possible d'ajouter une première étape dans laquelle chaque odeur est associée à sa source : l'odeur du citron avec le citron, l'odeur du miel avec le miel...
- Kim goût : A l'aveugle, les élèves doivent nommer ce qu'ils goûtent (ketchup, sel, sucre, farine...)
- Toucher : A l'aveugle, les élèves doivent toucher un objet dans un sac opaque et décrire ce qui s'y trouve

Préparer la visite à la citadelle en :

- Observant le parcours, la durée du trajet et le moyen de transport pour se rendre à la citadelle
- Renseignant brièvement les élèves sur la ville de Namur
- Renseignant brièvement les élèves sur la Citadelle de Namur et son rôle

b) Enseignement primaire

Matière	Propositions de préparations
Eveil historique et géographique	Faire émerger les représentations qu'ont les élèves de la vie souterraine afin de les mettre en contraste avec la réalité sur place en : <ul style="list-style-type: none">- Demandant aux élèves de dessiner ou d'écrire un texte dans lequel ils imaginent ce que doit être la vie souterraine- Demandant aux élèves s'ils connaissent l'utilité des souterrains. Toutes les idées sont notées au tableau ou dans un cahier afin d'en garder une trace et de comparer après la visite avec les informations obtenues.

Aborder en classe l'histoire de la Belgique et de son territoire
Faire une ligne du temps reprenant les grandes périodes de l'histoire

Demander aux élèves de collecter des informations sur la Citadelle de Namur et écrire avec eux une feuille résumant toutes les informations déjà connues

c) Enseignement secondaire

Matière	Propositions de préparations
Etude du milieu	<p>Observer la situation géographique de Namur en Belgique, le trajet à effectuer pour s’y rendre et le milieu naturel à Namur (cours d’eau, relief, milieu rural ou urbain)</p> <p>Sur base des caractéristiques du site de la citadelle, déduire les raisons de son implantation à cet endroit précis</p> <p>Intégrer la visite à la citadelle dans une étude de la ville de Namur à travers les trois concepts d’habiter, consommer ou circuler. La citadelle et son implantation permettent aussi de mettre en lumière la situation géographique stratégique de Namur.</p>
Histoire	<p>La Citadelle de Namur a traversé les âges. Toutes les périodes ont marqué l’évolution du site et leurs traces sont particulièrement visibles durant la visite des souterrains. Il est dès lors possible d’intégrer au cours d’histoire l’exemple de la citadelle en tant que témoin du passé de nos régions. Sa visite peut s’insérer dans un parcours centré sur différents moments-clés :</p> <ul style="list-style-type: none">- L’histoire de nos régions à la Renaissance : certaines parties de la citadelle ont été construites par des ingénieurs espagnols sous Charles Quint- L’histoire de nos régions durant les Temps Modernes : Louis XIV et Vauban ont assiégé et reconstruit la citadelle. Plusieurs galeries souterraines de Vauban demeurent visibles- L’histoire de nos régions au 19^e siècle : une grande partie de la citadelle telle qu’elle est visible aujourd’hui a été construite au 19^e siècle par les Hollandais.- L’histoire de nos régions au 20^e siècle : les deux guerres mondiales, et plus encore la seconde, ont laissé des traces à la Citadelle de Namur et dans ses souterrains <p>La visite des souterrains peut également permettre d’aborder des thèmes plus transversaux comme les grands conflits européens au fil du temps, la genèse et les étapes de la construction européenne, ... (D’autres thèmes sont également proposés dans la partie du dossier concernant les prolongements à faire en classe)</p> <p>Avant de se rendre à la Citadelle de Namur, il peut enfin être intéressant de réaliser un exercice de compétence 1. Mis face à une série de documents concernant la citadelle, les élèves se posent un certain nombre de questions de recherche. En plus d’une occasion d’exercer la compétence, les questions seront une bonne base pour appréhender la visite guidée et permettront de faire le lien entre le cours et « l’excursion ». En outre, des réponses aux questions pourront trouver une réponse durant la visite. Les questions restant en suspend pourront être posées au guide ou faire l’objet de recherches en classe.</p>

Géographie	Analyser la situation géographique de la ville de Namur et de la citadelle et étudier les caractéristiques du site (relief, hydrographie, réseau de communication)
Français	Effectuer des recherches sur la Citadelle de Namur et créer un texte argumentatif destiné à convaincre un public précis de s’y rendre Effectuer des recherches sur la Citadelle de Namur et rédiger un document informatif court la concernant. Par exemple, un triptyque touristique.

8. PROLONGEMENTS PROPOSÉS

Voici également quelques propositions de prolongements à faire en classe après la visite des souterrains.

a) Enseignement maternel

Matière	Propositions de prolongements
Eveil historique et géographique	<p>En classe, chaque élève exprime une information qu'il a retenue de la visite ou un élément qui l'a marqué.</p> <p>Inviter les parents en classe après l'excursion et un (ou plusieurs) « porte-parole(s) » raconte(nt) le déroulement de la journée et les informations apprises.</p>

b) Enseignement primaire

Matière	Propositions de prolongements
Eveil historique et géographique	<p>Reprendre les réalisations effectuées avant la visite des souterrains et les comparer avec la réalité vécue à la citadelle</p> <p>Reprendre les impressions d'avant la visite sur la fonction des souterrains et les comparer avec la réalité. Observer les éléments correctement devinés et ceux qui se sont révélés inexacts ou partiellement inexacts.</p> <p>Replacer les périodes de l'histoire de Belgique vues à la citadelle dans le contexte de l'histoire du pays. Utiliser une ligne du temps au besoin.</p>

c) Enseignement secondaire

Matière	Propositions de prolongements
Etude du milieu	<p>Poursuivre la visite par l'étude de la ville de Namur.</p> <p>Plusieurs exercices sont possibles : déterminer le caractère urbain ou rural de Namur, faire un parcours sur la mobilité, l'habitat ou la consommation à Namur.</p>
Histoire	<p>Réaliser une ligne du temps (compétence 4) sur l'histoire de la citadelle et/ou l'histoire de Belgique</p> <p>Faire un exercice de synthèse sur les souterrains de la Citadelle de Namur du 15e au 20e siècle</p>

La visite à la Citadelle de Namur peut être prolongée par plusieurs thèmes et moments-clés concernant l'histoire de nos régions :

- Les Pays-Bas espagnols, les grandes découvertes
- Les conquêtes françaises et les périodes d'occupation française dans nos régions
- La période hollandaise (1815-1830) et la construction de la Belgique
- Les deux guerres mondiales

Il est également possible d'imaginer de choisir une des parties de la citadelle et d'étudier son contexte de construction : mode de vie de l'époque, habillement, organisation de la société, contexte géopolitique, ...

La visite des souterrains de la citadelle peut également permettre d'aborder des thèmes plus transversaux :

- L'évolution et le développement de l'armement au fil des siècles montrent un perfectionnement constant dans l'art de blesser, de détruire et de tuer. Est-ce là le seul apport de la guerre ? Mettre cette idée en perspective (sans diminuer ou nier les horreurs de la guerre) avec des apports comme la construction européenne, l'émancipation des femmes, les progrès en médecine...
- Découvrir le quotidien des soldats durant un siège ou une guerre : les difficultés, les conditions de vie, les liens avec l'extérieur, l'art militaire (photos-souvenir, balles et douilles décorées...)
- Aborder la question de la préservation du patrimoine historique et du devoir de mémoire

Géographie

Étudier l'évolution des frontières des pays européens au fil du temps et comparer avec la construction des frontières de « nouveaux pays » ou de pays dont les frontières font encore l'objet de conflits et de débats. En faire ressortir le caractère construit et parfois arbitraire des frontières.

Français

Faire rédiger un texte argumentatif aux élèves sur un des sujets suivants (en les équipant des textes et documents nécessaires à une bonne vue d'ensemble du sujet) :

- La Citadelle de Namur a été un site militaire important au fil des siècles avant d'être reconvertie en site touristique dès le 20^e siècle. Est-ce un signe de la pacification européenne ?
- Après des années d'occupation du site, l'armée a quitté la Citadelle de Namur ainsi que de nombreuses places fortes.
D'après toi, est-ce que l'armée est toujours importante dans l'Europe du 21^e siècle ?

9. OUTILS

a) Plan de la Citadelle de Namur

Légende / Legende / Legend :

1 Parcours sans escaliers reliant la Rampe Verte à l'Esplanade
 Parcours zonder trappen die de Groene Helling met de Esplanade verbindt
 Trail without stairs connecting the Green Ramp to the Esplanade

2 Parcours avec escaliers reliant le Grognon à l'Esplanade
 Parcours met trappen die de Grognon met de Esplanade verbindt
 Trail with stairs connecting the Grognon to the Esplanade

- A. Château de Namur Jardin des Senteurs
- B. Parc Attractif Reine Fabiola
- C. Maison des Mariages Arboretum
- D. Belvédère
- E. Théâtre de Verdure
- F. Stade des Jeux
- G. Esplanade
- H. Téléphérique Gare Citadelle
- I. Pavillon
- J. Panorama

K. Centre du Visiteur - Terra Nova, Accueil touristique, départ des visites guidées (souterrains, petit train).
 Bezoekerscentrum Terra Nova, Toeristisch onthaal, vertrekpunt geleide bezoeken (ondergrondse gangen, treintje).
 Visitor Centre Terra Nova, Tourist reception, starting point guided visits (underground passages, tourist train).



Bureaux administratifs Terra Nova

- M. Hangar aux affuts
- N. Casino
- O. Atelier de parfumerie
- P. Jardin d'inspiration médiévale
- Q. Vieille Forge - Artisanat
- R. Brasserie Reine Blanche
- S. Téléphérique Gare Centre-ville
- T. Searching for Utopia (La Tortue)



b) Vocabulaire

Arsenal : Atelier de fabrication et de réparation ou simple dépôt pour les armes et les munitions.

Barbacane : Ouvrage extérieur de fortification en maçonnerie ou en bois, percé de meurtrières, protégeant un point important, tel qu'un pont, une route, un passage, une porte.

Bastion : Ouvrage pentagonal bas, faisant saillie sur l'enceinte. Le bastion comprend cinq lignes : deux faces, deux flancs et la gorge. Un front bastionné est un tracé particulier dont toutes les parties se flanquent (protègent leurs flancs) réciproquement.

Boulevard : du néerlandais bolwerk ouvrage de fortification arrondi se situant en avant des murailles.

Caponnière : Ouvrage bas, entièrement défilé dans le fossé, adossé à l'escarpe. Sa fonction est de flanquer le fond de ce fossé.

Casemate : Chambre voûtée à l'épreuve de l'artillerie. La casemate destinée à servir d'emplacement de tir (dite « casemate active ») contient un système de ventilation pour l'évacuation des fumées de tir. Se dit aussi du poste de tir à ciel ouvert dans le flanc d'un bastion.

Caserne : Construction destinée au logement des troupes. La caserne est un édifice isolé ou un bâtiment compris dans un ouvrage de fortification. Dans ce dernier cas, elle est souvent casematée.

Citadelle : Fort ou forteresse commandant une ville, souvent placé à cheval sur son enceinte*, plus rarement à l'intérieur de celle-ci. La citadelle sert habituellement d'arsenal et de caserne, éventuellement de réduit. Elle a toujours pour fonction de surveiller la ville elle-même et d'y réprimer les subversions internes.

Champeau : La butte du Champeau est le relief qui se situe entre la Sambre et la Meuse et sur lequel s'étend la Citadelle de Namur.

Chemin couvert : Chemin (ligne de défense continue) à ciel ouvert, établi sur la contrescarpe, défilé par un parapet.

Contrescarpe : Mur ou talus bordant le fossé du côté de l'assaillant.

Courtine : Pan de muraille compris entre deux tours ou deux bastions.

Demi-lune : Dehors retranché, placé devant la courtine d'un front bastionné et entièrement cerné de fossés. Elle est généralement formée de deux faces aux angles aigus (demi-lune triangulaire), mais peut également comporter deux flancs. Elle sert souvent à protéger une porte d'entrée de la place. Son nom ancien est ravelin.

Enceinte : Clôture continue enveloppant une place ou une partie de place pour sa défense. Une même place peut avoir plusieurs enceintes qui se commandent les unes les autres.

Escarpe : Mur exposé à l'ennemi.

Face : Mur d'escarpe exposé à l'ennemi.

Flanc : Côté du bastion permettant de battre la face de l'ouvrage collatéral.

Flanquer : Battre un ouvrage depuis le flanc d'un autre.

Fossé : Obstacle constitué par une tranchée. Son profil est donc sous le niveau du terrain. Il peut être sec ou en eau.

Glacis : Plan faiblement incliné qui raccorde la crête du chemin couvert avec le niveau naturel du terrain qui s'étend devant la place.

Grognon : Le Grognon est la bande de terre qui s'avance au confluent de la Sambre et de la Meuse. Son appellation vient de la forme de cette bande de terre qui est triangulaire et rappelle la forme d'un groin.

Herse : Grille de fermeture d'une porte, glissant dans des rainures verticales, manœuvrées au moyen d'un treuil ou d'un contrepoids.

Lunette : Ouvrage avancé de même forme que la demi-lune (triangle) mais non intégré dans un front bastionné.

Meurtrière : Terme générique employé pour désigner toute ouverture réalisée pour le tir dans la fortification.

Ouvrage à cornes : Ouvrage détaché formé de deux demi-bastions reliés par une courtine, constituant un front bastionné projeté en avant d'une enceinte sur le front dominé et relié par deux ailes plus ou moins longues au fossé du corps de place.

Pas de souris : Petit escalier de communication dans la contrescarpe du fossé, vers le chemin couvert ou un ouvrage extérieur. La marche inférieure peut être à 1,5m du fond du fossé, permettant de conserver la fonction d'obstacle, et être remplacée par une échelle mobile en bois.

Poterne : Porte secondaire d'accès à la place, placée en milieu de courtine ou derrière l'orillon d'un bastion. La poterne est en généra murée d'origine et ouverte seulement quand l'assaillant a choisi le secteur d'attaque.

Réduit : Ouvrage construit à l'intérieur d'un autre, où l'on peut se retrancher pour prolonger la résistance.

Rempart : Enceinte formée par une levée de terre dont la poussée est souvent retenue par un mur de soutènement en bois ou en maçonnerie. Le terre-plein est la plateforme supérieure du rempart servant d'emplacement de tir.

Tour maitresse : Tour qui incarne la souveraineté du seigneur châtelain. Elle offre à l'occupant une sécurité renforcée et à l'étranger un témoignage de puissance affirmé. Au château des comtes de Namur, la tour maitresse sert à la fois de clocher à l'église collégiale et de beffroi.

Sources : <http://www.sites-vauban.org/Glossaire-illustre>, LES AMIS DE LA CITADELLE DE NAMUR ASBL, *Namur, une citadelle européenne*, Namur, 2010 et BODART, E., *Le château des comtes de Namur des origines au XVIe siècle : du palais princier aux prémices de la citadelle*, dans *Annales de la Société Archéologique de Namur*, t.22, Namur, 2008, p. 81.

10. CONTENUS EN LIGNE

Pour vous aider à préparer votre visite, des contenus sont également disponibles en ligne.

Des vidéos de présentation de la Citadelle de Namur :

https://www.youtube.com/watch?v=S2_SGegyJ_w

Citadelle de Namur - Centre du Visiteur - Version 2 - YouTube

Une vidéo de présentation de la ville de Namur :

[VILLE de NAMUR Belgium - YouTube](#)

Un aperçu de la visite guidée des souterrains :

<https://www.youtube.com/watch?v=blQACu5-kdo&t=196s>

Un aperçu audio de la visite du Centre du Visiteur et des souterrains :

https://www.rtbef.be/auvio/detail_le-plus-grand-musee-du-monde?id=2669057